



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Coronavirus ne passera pas par la photocopie !

A rebours des strictes consignes données par le président de la République, du Premier ministre, du ministre de la santé, du directeur de la santé publique, des urgentistes et de tous les personnels soignants, le ministre Blanquer, lui, se distingue une fois de plus en demandant aux enseignant.es et aux familles de se déplacer dans les établissements pour distribuer ou récupérer des photocopies !

Nous connaissons l'étendue de ses compétences en sciences de l'éducation, nous découvrons celles en sciences sanitaires et sociales !

Comment et combien de fois faudra-t-il le dire ? A lui et à ses représentant.es locaux zélé.es qui s'auréolent du volontarisme des enseignant.es qu'ils et elles sont censé.es protéger ?

Les enseignant.es ne se rendront pas complices de leur irresponsabilité !

Elles et ils respecteront les consignes strictes de confinement, sauf à accueillir des enfants de soignant.es. Ils et elles appellent les familles à faire de même ! Elles et ils exigent des moyens de protection que l'administration doit impérativement leur fournir.

Elles ou ils ne se risqueront pas à contribuer à la propagation du virus, pour une photocopie tout à coup érigée en impérieux impératif soi-disant pédagogique et familial.

Qu'ils se taisent et laissent travailler les professionnels d'éducation !

Les enseignants s'impliquent au quotidien, pour garder un lien social avec les familles et un lien scolaire avec leurs élèves. Avec beaucoup d'ingéniosité et de débrouillardise, parce que le ministère, les rectorats, les inspections d'académie n'ont rien anticipé et s'avèrent incapables de les accompagner. Elles et ils s'impliquent avec leurs propres moyens personnels, ordinateurs, téléphones, etc., parce que le ministère a toujours refusé de doter les enseignant.es d'outils de travail.

Ils et elles s'organisent, le plus souvent sans aucun moyen de protection, ni gant, ni masque, pas même un peu de gel hydroalcoolique pour la plupart, pour accueillir les enfants des personnels soignants.

Alors, s'il vous plaît, Monsieur le ministre, Madame la rectrice, Monsieur le DASEN : CHUT !

Nous, nous travaillons !

Pau, le 24 mars 2020